Af·ccc Association Franc·Comtoise du Chemin de Compostelle
TERRITOIRE-DE-BELFORT | HAUTE-SAÔNE | DOUBS | JURA

Siège social : 4, avenue du Champ de Foire - 70150 MARNAY - SIRET 479 053 944 00027

Bulletin numéro 39

Dépôt légal décembre 2015
ISSN : 2259-7182

DÉCEMBRE 2015

sommaire

La vie de l'Af-ccc :
2 • *la soirée des hébergeurs du 16 octobre 2015*
3 • *l'Af-ccc, une association qui avance (les projets 2016)*
4 • *les randos mensuelles*
5&6 • *le projet QR Codes, inaugurations de Brevilliers & de Marnay*
7&8 *L'Af-ccc et ses partenaires :*
• *la FFACC, Gradignan 2015 une fédération porteuse d'avenir*
9 • *Formation de lecture de carte*
• *L'AG d'Alsace*
• *Rencontre de Villers-le-Lac (FFR)*
10&11 *Les adhérents :*
• *livrent leurs impressions sur les divers chemins*
12 *Portrait :*
• *Hospitalier sur la voie d'Arles*
13 *Des chiffres et des statistiques :*
• *Compostelle fait marcher l'Europe*
14 *Reportage :*
• *Bellemagny, un village alsacien*
15 *Le coin lecture :*
• *Un livre véritable coup de coeur !*
16 *Les pèlerins communiquent*
17&18 *Découverte de la vallée de Baztán*
19 *Le bourdon m'a dit !*
20 *L'Af-ccc en bref*

Merci aux adhérents qui contribuent, par leurs envois de cartes postales, témoignages, conseils, récits, anecdotes, idées... à la réalisation du bulletin. C'est en effet grâce à la participation de chacun que celui-ci existe.

Directeur de la publication : *Éric Pape*
Responsables de la rédaction :
Nicole Blivet & Éric Pape
Comité de lecture : *Françoise Mendez, Madeleine Griselin, Marie-Laure Gelinotte & Danielle Brun-Vaunier*
Imprimeur : *Offset Minute*
49, rue Bersot - 25000 Besançon
Bulletin gratuit tiré en 200 exemplaires et distribué aux adhérents et partenaires de l'Af-ccc.
PROCHAINE PUBLICATION : JUILLET 2016

Bulletin imprimé sur gamme de papier 100% recyclé extra-blanc certifié FSC Recycled® et Ecolabel Européen

édito

En marche !

L'amour vaincra

De nombreux motifs de satisfaction ont émaillé l'année de notre, de votre association : des adhérents fidèles, des pèlerins nombreux sur le chemin franc-comtois, un nombre d'hébergeurs en hausse, des guides rendant les services souhaités aux marcheurs, l'innovant projet des Qr Codes arrivé à son terme. Mentionnons également la belle fresque de Manola recolorée, des bulletins semestriels attrayants, des marches mensuelles enjouées, des partenariats constructifs... tout cela mis en œuvre ou encouragé par un conseil d'administration actif et compétent.

Pourquoi, alors, mon clavier bute-t-il sur l'écriture de cet éditorial ? Peut-être à cause de la pesante actualité ? Du reflexe archaïque : « J'ai raison, t'as tort, et tu vas voir ta gueule.. », qui prospère et qui s'épanouit en terrorisme sous couvert d'idéologies perverties ?

Y-aurait-il, accessibles à notre petite mesure, des remèdes à la tentation du repli sur soi et de l'intolérance induits par cette violence ?

Tentons la musique qui sait si bien consoler et faire espérer. À ce sujet je vous recommande "Da Pacem Domine", une prière pour la paix composée par Arvo Pärt après les attentats du 11 mars 2004 à Madrid. L'Histoire bégayant tragiquement, ce message, toujours d'actualité, accompagne notre pensée envers les victimes du 13 novembre à Paris et celles de tous pays, victimes d'une haine fanatique...

En tant que membre, croyant ou non, d'une association jacquaire, laissons à la légende l'apparition du "Santiago Matamoros" à la bataille de Clavijo en 844, et restons sur la symbolique actuelle d'un Saint-Jacques porteur de coquille signifiant la vie et l'amour, sur un chemin vivant de liberté et de rencontres. Continuons ainsi à pérégriner vers le chemin des Étoiles, vers Saint-Jacques, ou sur d'autres voies de pèlerinage, selon nos convictions humanistes, spirituelles ou religieuses. Marcher, (la marche, moyen de transport non polluant, modeste contribution à la lutte contre le réchauffement climatique !), c'est être debout, c'est l'union du corps et de l'esprit, la mise en mouvement de la pensée, le déplacement du point de vue et donc l'ouverture sur le paysage et, surtout, sur son prochain...

Et allons de l'avant ! « Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter », met en garde Arthur Schopenhauer. Pas de crainte sur ce dernier point, l'Af-ccc a de nouveaux projets en tête. Les membres du conseil d'administration et moi-même vous les dévoileront lors de l'assemblée générale, le 30 janvier prochain, à laquelle nous vous espérons très nombreux.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous présente tous mes vœux pour 2016.

Nicole Blivet □
Présidente de l'Af-ccc

haute saône LE DÉPARTEMENT
FFRandonnée
FÉDÉRATION

La soirée des hébergeurs du 16 octobre 2015

Crédit photo : www.chateau-fort-manoir-chateau.eu

Une soirée chaleureuse

où hébergeurs et adhérents ont pu se rencontrer

Vendredi 16 octobre 2015, une bonne cinquantaine d'hébergeurs et d'adhérents s'est retrouvée dans la salle de convivialité de la mairie de Filain **(Photo 1)**. Accueillis par Françoise et Marie-Laure, responsable du secteur hébergement à l'Af-ccc **(Photo 2)**, ceux-ci ont trouvé place dans la belle et grande pièce pour écouter l'auteur de ces lignes évoquer la fréquentation du chemin de Compostelle franc-comtois en 2015 (pas loin de 500 marcheurs comptés mi-octobre par Denis, un habitant de Marast) et l'évolution du réseau hébergement **(Photo 3)**. 10 accueils supplémentaires compensent largement l'arrêt de quatre hébergeurs et doivent permettre à chaque pèlerin de trouver l'hébergement qui lui convient, selon la distance qu'il souhaite parcourir chaque jour et selon le budget dont il dispose. Lors des échanges qui ont suivi le rappel de quelques règles de bon sens concernant l'accueil jacquaire, professionnels et hébergeurs jacquaires ont pu exprimer les difficultés qu'ils rencontrent parfois. Mais c'est la richesse des contacts noués avec les pèlerins qui, de l'avis général, prime. Le diaporama de Philippe, retraçant son parcours à grandes enjambées et en 40 minutes sur la via de la Plata a été applaudi. Christine, aidée par une main enfantine, a tiré au sort les lots offerts par l'Af-ccc et par le Conseil Départemental de la Haute-Saône. La distribution, par Madeleine, de gourdes, casquettes, livres, vaisselle..., a fait sourire plus d'un heureux gagnant **(Photo 4)**. Les organisateurs de la soirée ont remercié le maire, Alain Jourdet, présent avec son épouse, pour la mise à disposition de la salle, pour l'apéritif et la carte postale de Filain offerts à chacun. Il était temps de se régaler de l'excellent buffet préparé par le traiteur de Dampierre-sur-Linotte et des non moins excellents desserts préparés par de nombreuses bonnes volontés de l'Af-ccc. Adhérents et hébergeurs, autour des tables, en cuisine, à la vaisselle, ont tous fait revivre pour la soirée le fameux esprit d'amitié qui règne sur "le chemin".

1

2

3

4

Crédit photos : Éric Pape

Nicole Blivet □

Une petite visite

Le château de Filain

Filain, une étape sur le chemin de Compostelle

Crédit photo : www.cpmc.fr

Situé à 15 kilomètres au sud de Vesoul, le château de Filain surgit au beau milieu d'un écrin de verdure, à l'écart des grands axes. La construction du château médiéval date de la fin du XIVe siècle, c'était à l'époque un château entouré d'un fossé et orné de quatre tours circulaires. Remaniée à la période Renaissance, au XVIe siècle, sa façade présente aujourd'hui deux tours carrées. Il possède de très beaux jardins devenus célèbres pour une variété de roses baptisée du nom du château. En 1980, la famille Montornès reprend la propriété et entame la restauration du château et de ses jardins. Ces derniers prennent place dans un magnifique parc aménagé à la française et comprennent une haie de buis remarquable, d'époque Renaissance ainsi qu'une splendide roseraie. En 2004, un incendie ayant détruit les arcades couvertes reliant les bâtiments construits au XVe et au XVIe, il n'est hélas, plus possible de visiter cet édifice.

Sources : www.chateau-fort-manoir-chateau.eu

Toute l'équipe du bureau et du conseil d'administration de l'Af-ccc vous souhaite une excellente année 2016 !

Qu'elle soit, pour vous et vos proches, comme un feu d'artifice, plein de moments forts, brillants, d'émotions , de bonnes surprises...

HAPPY NEW YEAR - FROHE FESTTAGE - FELICES FIESTAS
BESTE WENSEN - MIGLIORI AUGURI - FELIZ ANO NOVO

L'Af-ccc, une association qui avance :

les membres du conseil d'administration et les adhérents ont des idées plein la tête

Crédit photo : Nicole & Daniel Blivet

Un projet de panneau indiquant les directions et les distances de villes de pèlerinage en Europe

Le CDRP70 avait versé 300 € fin 2014 pour une aide à financement d'une table d'orientation. Daniel et moi-même avons présenté, lors du dernier conseil d'administration, le 25 novembre dernier, la photo, prise sur le chemin de Compostelle en Autriche, d'un panneau indicateur indiquant les directions et les kilométrages vers des villes de pèlerinage. Cet exemple pourrait être utilisé en remplacement du projet de Menotey (Jura), en sommeil depuis plusieurs années. Nous avons donc rencontré le 31 octobre 2015 le maire de Luze, Jacques Abry, qui a donné son accord pour une implantation sur le terrain communal en sortie du Mont-Vaudois. Six ou sept lieux de pèlerinage sont retenus : **Einsiedeln** en Suisse, **Altötting** en Allemagne, **Saint-Jacques-de-Compostelle** en Espagne, **Fatima** au Portugal, **Rome** en Italie et enfin **Jérusalem** en Israël. Éric a effectué le calcul des distances à vol d'oiseau depuis le futur point. Philippe Roy a proposé d'indiquer également **Canterbury** au Royaume-Uni. J'ai proposé de faire les illustrations, Éric Pape s'occupera de la typographie et des fichiers informatiques à fournir pour l'impression des pancartes. Il a d'ailleurs déjà contacté un adhérent ancien professionnel spécialiste des équipements extérieurs : Jacques Comte qui préconise un poteau bois étuvé et des pancartes métalliques avec des attaches galvanisées. Des devis seront ensuite établis. Ce projet a été approuvé à l'unanimité par les membres présents. Il devrait être réalisé et finalisé pour ce printemps 2016.

Nicole Blivet □
Présidente de l'Af-ccc

"Chemin propre" un opération pour ce printemps 2016

Comme vous le savez, le Conseil départemental, via la Direction des Services Techniques et des Transports (DSTT) en Haute-Saône, a pris la compétence pour l'entretien et le balisage du chemin depuis 2014. Cette situation chagrine nombre de baliseurs qui aimaient se rendre sur le terrain et se retrouver en équipe pour accomplir ces tâches. Vu cet état de fait, Nicole la présidente de l'Af-ccc propose que les adhérents qui le souhaitent participent à une opération de nettoyage du chemin. Attention, il ne s'agit pas de débroussailler ni mettre des balises, ces tâches étant maintenant du ressort exclusif de la DSTT. Il s'agira seulement, muni de sacs poubelles et de gants, de ramasser les déchets pour une opération "chemin propre". Cette action permettrait également de faire part à la DSTT des anomalies rencontrées concernant le débroussaillage et le balisage. Plusieurs membres se sont montrés très enthousiastes à cette idée. D'autres se sont inquiétés de cette action par rapport au Conseil départemental de la Haute-Saône. Nicole a pris contact avec la responsable de la cellule "itinérance – PDIPR" au Conseil départemental, Katia Vidberg, qui a qualifié le projet de "très bonne initiative". Ainsi, la date et les modalités du déroulement de cette journée (lieu de rendez-vous, formation des équipes, répartition des tronçons, lieu du casse-croûte…) seront arrêtés lors de la prochaine rencontre du conseil d'administration. Une journée qui s'annonce plaisante, utile, et permettra des rencontres agréables.

"Chemin des arts" : un projet à l'étude pour 2016-2017

Toujours lors du dernier conseil d'administration, j'ai proposé d'agrémenter le chemin de Compostelle qui traverse notre belle région comtoise par des œuvres artistiques. Les membres du conseil d'administration présents trouvent l'idée bonne et la plupart souhaitent des œuvres figuratives. Manola Savador, notre artiste-peintre, estime qu'un artiste doit être libre de son inspiration. Philippe Roy, notre grand marcheur devant l'Éternel, nous a montré des photos de sculptures qu'il a rencontrées en cheminant sur les différents chemins en Europe. André Éthevenaux, notre sage, nous présentera les œuvres d'un sculpteur de sa famille. Ce projet esquissé n'est pas encore finalisé, et, comme je me suis amusé à le souligner : « Il s'agit seulement d'un "brainstorming" » (une tempête d'idées : une technique formalisée de résolution créative de problème sous la direction d'un animateur). Je m'engage donc à peaufiner ce projet par la rédaction d'un cahier des charges et d'un appel à projet. Comme je devrais prendre ma retraite courant avril 2016, j'aurai alors du temps devant moi ! Tous les adhérents intéressés par ce projet peuvent déjà prendre contact avec moi (coordonnées page 11).

Éric Pape □
Vice-président de l'Af-ccc

Faudra-t-il, dans un futur proche, réfléchir à une évolution technique du site internet de l'Af- ccc ?

En effet, depuis avril 2015, Google favorise le référencement des sites 100% en version responsive web design (c'est-à-dire compatibles sur tablette et smartphone). Il s'agit de sites web dont la conception vise à offrir une expérience de consultation confortable sur des supports différents. L'utilisateur peut ainsi consulter le même site web à travers une large gamme d'appareils – moniteurs d'ordinateur, smartphones, tablettes, TV… – avec le même confort visuel et sans avoir recours au défilement horizontal ou au zoom avant/arrière sur les appareils tactiles notamment, manipulations qui peuvent parfois devenir très vite laborieuses, tant en lecture qu'en navigation. En clair, l'affichage du site s'adapte automatiquement au média sur lequel il s'affiche. Il n'est plus besoin de l'agrandir pour pouvoir le lire correctement. En effet, plus d'un internaute sur deux surfe désormais depuis une plateforme mobile. De plus, Google favorise également les sites proposant par défaut une navigation sécurisée (donc en HTTPS). Cette migration technologique devenant incontournable, l'Af-ccc consultera le concepteur de notre site internet pour savoir dans quelle mesure et à quel coût une refonte du site serait éventuellement envisageable. Affaire à suivre…

Éric Pape □
Vice-président de l'Af-ccc

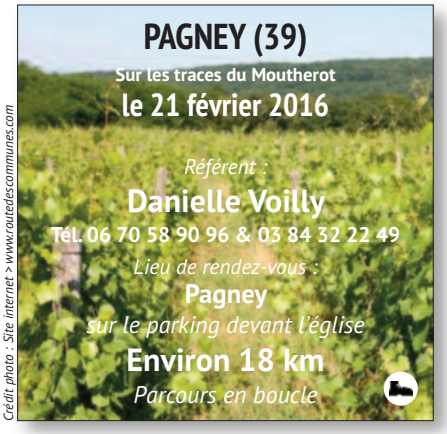
les randos mensuelles, sont toujours des moments de partage

Les randonnées mensuelles
sont toujours prisées par bon nombre d'adhérents

Conduites par un adhérent désireux de faire découvrir un secteur qu'il connaît bien, chaque 3e dimanche du mois, sauf exception en avril et en décembre 2016, les randonnées de l'Af-ccc permettent de belles découvertes et des moments amicaux.

Si vous connaissez de belles balades près de chez vous, des endroits insolites que vous souhaitez faire partager, contactez vite le responsable pour organiser avec lui une randonnée mensuelle. Nous pourrons ainsi passer tous ensemble de bons moments dans l'esprit de saint Jacques.

Crédit photo : Site internet > www.la-haute-saone.com



Crédit photo : Site internet > www.routedescommunes.com

Crédit photo : Site internet > www.wikipédia (auteur : G Freihalter)

Crédit photo : Site internet > www.meteocity.com

Crédit photo : Site internet > http://www.fraisans.fr

Crédit photo : Site internet > fadingmemories.peterhyndman.com

Les randonnées ont généralement lieu le 3e dimanche du mois. Le départ est fixé à 9h00, sauf mention contraire.
Pour une meilleure organisation, merci de prendre contact avec le référent avant chaque randonnée.
Pour toute autre information, voici les coordonnées de la responsable des randonnées de l'Af-ccc :
Christine Gallezot (Tél. 06 03 98 63 22 et 03 81 35 97 63), courriel : christine.gallezot@orange.fr

En 2016, l'assurance FFR est recommandée pour tous les participants aux randonnées mensuelles organisées par l'Af-ccc !

RANDO DÉCOUVERTE • Dimanche 24 avril 2016

proposée par le Comité Départemental de la Randonnée du Territoire-de-Belfort en partenariat avec l'Af-ccc

Départ gare de Belfort ville • Arrivée gare d'Héricourt

Départ de la marche à 9h00 • Parcours en ligne accompagné
Apéritif offert • Repas tiré du sac à Bermont • Pause et boisson offerte à Brevilliers

À découvrir en chemin : Les bords de la Savoureuse, les bâtiments de l'UTBM (Université de Technologie Belfort/Montbéliard), l'église de Bermont, le Fort du Bois d'Oye, la chapelle Notre-Dame du Chêne, le bois de Chatenois, le lavoir de Brevilliers, le bois de la Rouchotte...

FFRandonnée Comité départemental Territoire-de-Belfort — Territoire de Belfort Le Département — FFRandonnée Franche-Comté — FFRandonnée Comité départemental Haute-Saône — haute saône Le Département — DECATHLON BESSONCOURT

Possibilité d'aller ou de retour en train
Départ gare d'Héricourt à 8h48
Départ gare d'Héricourt à 17h48

Inscription obligatoire du 15 janvier au 9 avril (dernier délai) • Frais de participation : 2 € par personne à régler sur place

Renseignements et inscriptions : Michel Limoge • Tél portable 06 84 19 26 78 • Courriel : limoge.mic@orange.fr

Note : l'inscription à la randonnée vaut déclaration de bonne santé.

un chemin connecté c'est apprendre, nommer ce qui nous entoure...

L'opération QR Codes

Crédit photo : Éric Pape

Le projet QR Codes

permet de relier l'espace physique (le chemin) et l'espace numérique (l'internet)

Le projet des QR Codes qui a nécessité quatre années de travail d'équipe est désormais terminé en Haute-Saône. Son inauguration a eu lieu dans un premier temps le mercredi 17 juin 2015 par la pose d'un premier QR Code (thème : la vache Montbéliarde) sur le territoire de la commune de Brevilliers, suivie par l'inauguration officielle qui, elle, a eu lieu le mardi 20 octobre 2015 à Marnay .

Mercredi 17 juin 2015, pose d'un QR Code à Brevilliers

Ursula, la star maintes fois primée des salons d'agriculture, n'a pas été troublée par l'assemblée réunie devant l'élevage. D'ailleurs, la célèbre montbéliarde et ses consœurs ont attendu que leur propriétaire Jean-Pierre Richner fasse son apparition, pour se faire admirer de Monsieur Jean-Jacques Sombsthay, conseiller départemental en charge du tourisme, de Monsieur Dominique Chaudey, conseiller de la Communauté de Communes du Pays d'Héricourt (CCPH) en charge du tourisme, de Monsieur Michel Claudel, maire de Brevilliers, des adjoints, et de Monsieur Jean-François Notteau, représentant le club de randonnée des Sports Généraux d'Héricourt. **(Photo 1)**.

Crédit photo : Nicole Blivet

1

Les élus Michel Claudel, Jean-Jacques Sombsthay, Dominique Chaudey (de gauche à droite), ont salué l'initiative de l'Af-ccc de mise en valeur du patrimoine haut-saônois.

Les élus et les adhérents de l'Af-ccc présents (dont Daniel Putaud le rédacteur de l'article du QR Code consacré à "la vache montbéliarde "), ainsi bien entourés des beaux bovins du GAEC Feuret, ont apprécié le geste précis de Daniel Blivet vissant la plaquette imprimée du QR Code sur le poteau portant balise "chemin de Compostelle" **(Photo 2).** Nicole Blivet, la présidente de l'Af-ccc a rappelé le projet des huit QR Codes affichés en Haute-Saône et remercié vivement le Conseil Départemental pour son soutien financier. En attendant l'inauguration officielle des QR Codes, à Marnay cet automne, avec invitation au président du Conseil départemental et à toutes les instances concernées, Jean-Jacques Sombsthay a rappelé l'investissement important du Département en faveur de l'itinérance. Depuis 2014, le Département a en effet pris compétence sur l'entretien et le balisage des sentiers de grande randonnée et des chemins de pèlerinage haut-saônois. Le représentant de la CCPH et le maire ont souligné l'intérêt de la fréquentation des sentiers par les marcheurs qui participent ainsi à l'animation des villages. La courte cérémonie s'est achevée dans la bonne humeur autour d'un verre de l'amitié, dans la salle polyvalente de Brevilliers aimablement mise à disposition par la municipalité.

Daniel soigne la pose de la plaquette du QR Code sur la vache montbéliarde (ci-dessous) à Brevilliers

2

Crédit photo : Nicole Blivet

Toutes les pages de notre site concernant ces huits QR Codes ont été traduites en langue allemande par Phillipe Roy, permettant ainsi aux pèlerins allemands, toujours très nombreux à traverser notre région de découvrir par le biais de cette nouvelle technologie et de façon quasi instantanée les nombreuses richesses de la Haute-Saône traversée par le chemin de Compostelle.

« Même si le chemin de Compostelle n'est pas un itinéraire touristique de randonnée classique, mais un signe de cheminement personnel, il importe néanmoins pour notre association de favoriser la connaissance des sites traversés. Les QR Codes y participent ». **Nicole Blivet**

LA PRESSE EN PARLE

Les montbéliardes flashées

L'une des huit plaquettes avec QR code, installées sur le chemin de Compostelle en Haute-Saône, a été inaugurée à Brevilliers.

Vicomte de l'Af-ccc (Association franc-comtoise du chemin de Compostelle) soutenue par le Conseil départemental.

« L'intérêt du projet, en préparation depuis 2013, c'est de mettre en valeur les richesses du patrimoine au fil se sentier à la coquille », décrypte Nicole Blivet, présidente de l'Af-ccc, a été reçue deux plaquettes à poser en Haute-Saône, l'une à Villersexel, l'autre à Pondremand.

Tous ces QR codes renseignent sur les clochers communaux, l'eau, les villages, les croisées de chemins, la fresque de Marnay ...

Leur lecture, plutôt ludique, est facile : la page web s'ouvre sur votre smartphone ou tablette numérique après l'installation de l'application.

A Brevilliers, les marcheurs munis de leur téléphone portable en flashant le code, découvriront des renseignements complets sur la vache montbéliarde : histoire, morphologie, informations disponibles en anglais et allemand.

« Le lieu est bien choisi », apprécie le maire de Brevilliers Michel Claudel, « bien visible sur le poteau indicateur de sentiers, et juste à côté d'un élevage de 60 vaches montbéliardes ».

Quelques-unes de ces laitières ont d'ailleurs été prénées comme Ursula, Halloween, Elite ou Championne.

Faire connaître la race

Jean-Pierre Richner et Laurent Millet, agriculteurs du GAEC Le Feuret, sont particulièrement attachés à la race montbéliarde, et régulièrement récompensés pour leur travail rigoureux d'éleveurs. Ils se montrent ravis de l'initiative, qui contribue à faire connaître l'espèce.

Jean-Jacques Sombsthay, conseiller départemental, salue quant à lui l'excellence du projet : « Ce QR code permet de découvrir l'une des 1800 espèces de notre département. Nous nous efforçons de promouvoir l'itinérance en Haute-Saône, au sud des Vosges à la Saône, avec des découvertes en tandem, à vélo, à cheval ou encore à pieds. Cette tentative coordonne donc à notre politique touristique volontariste ».

Si ces plaquettes, dans l'air du numérique, renseignent sur le patrimoine local, le guide papier, intitulé « Le chemin de Saint-Jacques », de Thann à Cluny et de Bâle à Vézelay, préparé par l'Af-ccc en collaboration avec d'autres associations jacquaires, est aussi très utile. Petit livre informant sur les étapes, distances à parcourir, hébergements et restaurants possibles.

L'Af-ccc compte près de 800 membres en Franche-Comté. Devenir adepte de la randonnée. Le plaisir est déjà parcourir le sentier de Compostelle. Comme Charles qui, pour fêter sa retraite, a parcouru en 90 jours les 1 500 km de Brevilliers à Saint-Jacques.

L'Est Républicain édition Haute-Saône du 20 juin 2015

Mardi 20 octobre 2015, l'inauguration officielle à Marnay

Cette fois-ci, nous y sommes, c'est l'inauguration qui va permettre d'officialiser le travail de toute l'équipe de l'Af-ccc. À 17h00, Monsieur Maurice Fassenet, vice-président du Conseil départemental, Madame Catherine Lind, conseillère départementale, Monsieur Jean-Jacques Sombsthay, conseiller départemental et président de Destination 70, Monsieur Thierry Decosterd, président de la Communauté de communes du Val marnaysien, des ▸

Un projet innovant

« Les projets sont les relais du chemin. »
Anne Barratin

Crédit photo : Romain Pape

Le projet QR Codes

permet de relier l'espace physique et l'espace numérique (suite & fin)

représentants de la Direction des Services Techniques et des Transports (DSTT), des offices de tourisme, de nombreux adhérents, se pressent sur le parvis derrière la mairie de Marnay pour assister à cet évenement. Le ciel bleu est au rendez-vous, ce qui va permettre à Nicole Blivet, la présidente de l'Af-ccc de présenter d'abord la fresque de Manola Salvador restaurée par l'artiste elle-même et réinstallée par Pascal Myat et Jacques Sutter. Nicole résume la genèse de l'innovant projet de QR Codes jusqu'à son aboutissement. Les heureux possesseurs de smartphones flashent à tout-va les deux plaquettes présentes sur le site, "la fresque de Marnay" et "Marnay à 2000 km de Santiago"

Crédit photo : Romain Pape

Crédit photo : Romain Pape

dans un joyeux brouhaha **(Photos 3 & 4)**. Les questions fusent et en tant qu'initiateur et référent technique du projet, l'auteur de ces lignes accompagne les travaux pratiques, explique dans un langage simple comment tout cela marche **(Photo 5)** et les possibilités infinies de cette nouvelle technologie parfaitement adaptée à la pérégrination sur le chemin de Compostelle. Après ces exercices concluants, où les participants ont pu tester et vérifier l'efficacité, la simplicité et la rapidité d'un tel système d'information, tout ce petit monde monte dans la salle du conseil municipal aimablement mise à disposition par la municipalité. Là, la présentation s'attache à démontrer aux autorités départementales la volonté de l'Af-ccc de transmettre aux pèlerins et marcheurs toutes sortes d'informations au long du tracé du chemin haut-saônois. Utiliser des nouvelles technologies sur un chemin millénaire : un véritable défi pour l'Af-ccc ! En effet ces dernières années il est apparu important de permettre aux pèlerins de passage de mieux connaître la région. Celle-ci offre des particularités naturelles, géographiques, culturelles qui méritent d'être mises en valeur ; et comme désormais les nouvelles technologies le permettent, pourquoi ne pas en profiter ! En effet, les chemins de Compostelle sont de plus en plus fréquentés par des marcheurs au long cours, notamment allemands, disposant de smartphones, tablettes, GPS.... Pour le randonneur ne disposant pas de ces outils mobiles, pas de soucis, il peut, lorsqu'il prépare sa marche, ou encore à son retour accéder aux informations des QR Codes par le biais de notre site internet. Madeleine Griselin projette un diaporama qu'elle a réalisé et qui fait la synthèse du projet des QR Codes devant une assistance très attentive et fort intéressée. Les huits QR Codes que nous avons installés en bordure du chemin sont visualisés, localisés et détaillés brièvement. Puis viens les traditionnels discours. Messieurs Maurice Fassenet **(Photo 6)**, et Jacques Sombsthay, rappelent à cette occasion l'investissement important du département en faveur de l'itinérance, ainsi que la prise de compétence sur l'entretien et le balisage des sentiers de grande randonnée et des chemins de pèlerinage haut-saônois. Puis Monsieur Thierry Decosterd insiste sur l'intérêt que son établissement public de coopération intercommunale porte à cette réalisation qui valorise et encourage le tourisme itinérant. Cette inauguration du projet de QR Codes s'est enfin achevée dans la bonne humeur autour d'un verre de l'amitié.

Crédit photo : Romain Pape

LA PRESSE EN PARLE

Éric Pape □
Vice-président de l'Af-ccc

Marnay

Flashez sur le chemin de Compostelle

Mardi 20 octobre, l'association franc-comtoise du chemin de Compostelle, représentée par Nicole Blivet, présidente, a présenté les plaques QR codes qui viennent d'être placées sur le parcours en haute Saône. MM. Maurice Fassenet, vice-président du canton de Marnay, Thierry Decosterd, président de la communauté de communes des rives de l'Ognon et Jean Jacques Sombstay, président de Destination 70 ont voulu marquer par leur présence, leur soutien et l'intérêt particulier qu'ils portent à ce projet.

Depuis 2011, Eric Pape, vice-président de l'association, travaille avec détermination sur ce projet de QR codes et leur mise en place sur le tracé du chemin de pèlerinage en haute Saône. Ce dispositif permet avec un smartphone de flasher le code situé sur les panneaux et d'obtenir immédiatement des informations sur les curiosités des lieux traversés tels que la fresque murale de Marnay, le village médiéval de Fondremand, le croisement de la Via Fancigena (autre chemin de pèlerins), les clocher comtois, l'eau en Franche-Comté, les vaches montbéliardes...

2.000 km entre Marnay et Compostelle

Le chemin de Compostelle en Haute-Saône relie le chemin d'Alsace aux chemins bourguignons en passant par Gy et Marnay. Une brebelle relie également Besançon à Marnay. Le tracé est le résultat de longues années de travail des bénévoles.

Le chemin franc-comtois est parcouru en une dizaine de jours par des marcheurs qui viennent principalement d'Alsace, d'Allemagne et de Suisse à raison de 400 à 500 personnes par an. Il est équipé d'une signalétique adaptée et un guide régulièrement actualisé donne toutes les informations nécessaires à la marche. Il bénéficie d'un réseau d'hébergements pour faire étape sur ou à proximité du chemin. Le site internet attrayant de l'association (www.af-ccc.fr) reçoit de très nombreuses visites.

La commune de Marnay est située à 2.000 km de Compostelle et certains adhérents de l'association, qui comporte 175 membres, ont déjà parcouru la distance.

Contact : Nicole Blivet au 06.79.94.80.90.

■ Nicole Blivet, présidente de l'association franc-comtoise du chemin de Compostelle, a présenté le nouveau système de QR codes.

L'Est Républicain édition Haute-Saône du 23 octobre 2015

Remerciements

*L'Af-ccc remercie Monsieur **Yves Krattinger**, président du conseil départemental de la Haute-Saône, pour l' aide financière départementale, Monsieur **Maurice Fassenet** qui a soutenu le projet dès le départ, Monsieur **Jean-Jacques Sombsthay** et Madame **Catherine Lind**, conseillers départementaux. Nos remerciements vont également à Monsieur **Vincent Ballot**, maire, et les services techniques de la ville de Marnay, Monsieur **Jean-Charles Hanriot**, maire de Fondremand, Monsieur **Michel Claudel**, maire de Brevilliers, Monsieur **Edmond Brepson**, maire de Villers-la-Ville, Madame **Christiane Outhier,** présidente de l'association Patrimoine et Renouveau, Monsieur **Gérard Pelleteret**, maire de Villersexel et notre ami **Pascal Myat**, qui, d'une façon ou d'une autre, ont accompagné notre projet. Nos excuses aux personnes que nous aurions pu oublier.*

Une Fédération porteuse d'avenir
avec de nombreuses actions déjà réalisées

La FFACC (Fédération Française des Associations des Chemins de Saint Jacques de Compostelle) a tenu son assemblée générale les 7 et 8 novembre dernier. L'Af-ccc y était présente.

● Qui a marché sur le chemin de Tours, a traversé le Bordeaux jacquaire et a fait étape au prieuré de Cayac n'a qu'une envie : y retourner. Coup de chance, c'est à Gradignan que se tenait l'assemblée générale de la Fédération ! Claudine Socié, curieuse de faire la connaissance de cette parente qui peut paraître éloignée de nos préoccupations régionales - mais qui fait bien partie de notre famille puisque nous y sommes affiliés depuis 2013 - Daniel et moi-même, désireux de retrouver l'émulation et le climat amical des assemblées précédentes, à Perpignan et à Saintes, nous y sommes donc rendus avec plaisir.

Crédit photo : Claudine Socié & Daniel Blivet

L'Alsace et la Franche-Comté prêtes pour le défilé jacquaire.

● Parlons d'abord de la magnifique organisation de cette réunion par l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan qui compte environ 90 membres. José Torguet et son équipe avaient tout prévu : accueil chaleureux, réception à la mairie de Gradignan, logement simple et confortable, salle de réunion au château de Moulerens, repas excellents (Eh oui, même une dégustation d'huitres !) servis en salle et en extérieur (Eh oui, même un chaud soleil avait été commandé !), défilé avec bourdons dans la ville, visite du prieuré de Cayac, balades touristiques pour les accompagnants, joyeuse soirée récréative avec danses régionales....De telles conditions étant ainsi réunies, l'assemblée ne pouvait que se dérouler dans une atmosphère sympathique.

● Et sérieuse. Il importe, a commencé Sylvain Penna, président de la FFACC, de travailler en ayant en tête les valeurs de fraternité, accueil, ouverture d'esprit, laïcité, tolérance, qui sont l'essence du mouvement jacquaire de la Fédération. La parole a été donnée aux représentants de la quarantaine d'associations présentes et aux structures invitées pour faire part des nouveautés ou spécificités de chaque groupe. Ici, une marche avec joëlettes, un atelier d'écriture pour mettre en mots un ressenti jacquaire, des cours d'espagnol, là, des partenariats avec l'Allemagne et la pose commune de coquilles, là encore un site mettant en valeur le patrimoine compostellan, une formation pour les hospitaliers, des interventions dans les écoles primaires, des liens serrés avec les Offices de tourisme, ou bien la traduction en anglais, allemand, néerlandais de sites internet, ailleurs, la gestion de gîtes associatifs et des journées "portes ouvertes", la publication de guides en ligne avec mises à jour instantanées, la redécouverte et le balisage d'anciens chemins jacquaires.... L'Af-ccc n'a pas eu à rougir de son activité en présentant les "feuillets d'accueil" pour pèlerins et hospitaliers familiaux, ou la mise en valeur, via des QR Codes, de curiosités patrimoniales propres à la Franche-Comté. La FFACC veut ainsi poursuivre sa tâche de fédération par le partage et la mutualisation d'expériences dans un esprit d'ouverture et dans le respect de l'identité de chacun.

● Il s'agit aussi, pour la FFACC, d'être plus représentative encore d'un mouvement essentiellement porté par un bénévolat associatif, face et avec des partenaires européens institutionnels, face et avec l'ACIR (Association de Coopération Interrégionale et Réseau) missionnée par l'État pour la mise en valeur des chemins jacquaires, afin que les voies de Compostelle ne deviennent pas seulement des chemins de randonnée rentables au niveau touristique.

● Cette représentativité est le travail remarquable accompli par le Président et une petite équipe très motivée. Celle-ci s'est démenée tout au long de l'année pour faire entendre la voix jacquaire auprès des fédérations : Française de la Randonnée (FFR), Européenne des Chemins de Saint Jacques de Compostelle, Française des Itinéraires Culturels Européens, à l'Unesco également, et du Ministère de la Culture, lors de réunions à Saint-Jacques, dans la presse et les médias, a maintenu les contacts avec la Société Française...

Suite de l'article en page 8 ▶

La statue du pèlerin au repos et la visite du prieuré de Cayac.

Crédit photo : Claudine Socié & Daniel Blivet

Une Fédération porteuse d'avenir

avec de nombreuses autres actions à l'étude (suite & fin)

Les rapports d'activité, les comptes financiers ont tous été approuvés, de même que les perspectives 2016. C'est avec un "Ultreïa" ému que les adhérents présents, environ 140, se sont séparés, enchantés de leur participation à cette dynamique réunion.

Crédit photo : Claudine Socié & Daniel Blivet

Les nouveaux membres du bureau, autour de José Torguet (fiche jaune autour du cou), l'organisateur de la réunion.

À savoir

Quelques actions pratiques réalisées et en cours : signalétique et charte de balisage de type GR, bleu et jaune, reconnue par la FFR. Centrale d'achat des balises (ceux qui ont marché cette année sur le chemin de Vezelay, par exemple, les ont rencontrées) - Convention avec les auberges de jeunesse FUAJ et LFAJ : elle en permet l'accès, sans achat de la carte d'adhésion, à tous les pèlerins en possession de la crédential de la FFACC - Animation de l'espace Europa Compostela au Puy-en-Velay : des permanenciers bénévoles se relaient pour informer les visiteurs sur les chemins de Compostelle – Enrichissement du fichier "hospitalité" sur le site de l'ARA (Rhône-Alpes) : information sur les structures en recherche d'hospitaliers – point comparatif sur les assurances proposées aux associations...

Le stimulant échange de pratiques ayant pour objectif de favoriser le cheminement des pèlerins a également permis de faire apparaître quelques pistes de travaux à poursuivre ou à mettre en œuvre. Entre autres : Éclaircissement des mots comme hospitalité, délivrance de crédentials, donativo, par exemple, les définitions de ces notions pouvant varier selon les interlocuteurs. Réflexion sur une cartographie commune. Chaque association, actuellement, élabore avec plus ou moins de bonheur des supports avec fonds de cartes IGN ou avec de simples schémas.... Il n'existe pas pour l'instant, hors la carte IGN/ACIR française globale, de cartographie unifiée. Cet état de fait ne facilite pas la lecture pour les pèlerins, notamment étrangers, des itinéraires. Un support commun favoriserait une représentation claire des chemins face aux partenaires français et européens institutionnels.

Crédit photo : Claudine Socié & Daniel Blivet

Sylvain Penna, président de la FFACC.

La FFACC a exprimé le besoin, pour accomplir les missions qu'elle s'assigne, d'une équipe plus étoffée. Sylvain Penna, arguant du fait que des représentantes féminines, de diverses régions de France et d'autres voies jacquaires que les quatre principales seraient utiles, j'ai été sollicitée pour faire partie d'un groupe de réflexion et du bureau de la FFACC. Ces "flatteries" m'ayant convaincue, j'ai accepté de m'investir dans les travaux en cours. Je rejoins ainsi deux autres "nouveaux", Jeanne Vidal, de l'association de Perpignan et Alain Laurent-Guy, de Paris-Vézelay. Le travail ne manque pas !

Nicole Blivet □

On se quitte en chantant "Ultreïa".

Crédit photo : Claudine Socié & Daniel Blivet

Pour en savoir +

En savoir plus sur la FFACC et les associations adhérentes :
www.compostelle-france.fr

Tous les membres de l'Af-ccc
se forment et s'informent tous azimuts

Formation de lecture de carte organisée par la Fédération Française de Randonnée le 17 novembre 2015 à Vesoul (Haute-Saône)

Crédit photo : Nicole Blivet

1

Six adhérents de notre association ont profité de la proposition de formation à la lecture de cartes offerte par le comité départemental de la randonnée pédestre de Haute-Saône (CDRP70) aux personnes affiliées à la Fédération française de Randonnée (FFR). Mardi 17 novembre, devant un groupe de 17 personnes **(Photo 2)**, le formateur, Jack Carrot, a dévoilé à ses élèves tous les mystères d'un itinéraire pédestre. À décortiquer sur une carte IGN au 1/25000 ou encore sur une tablette équipée d'une application Géoportail ou bien encore IphiGéNie...

Studieusement assis dans une salle de la maison des associations à Vesoul, les stagiaires ont planché sur les carroyages bleus délimitant une surface de 1 km x 1 km, sur la latitude et la longitude permettant de se situer afin de prévenir les secours en cas de nécessité. Après le repas, c'est sur le terrain que, boussole et carte en main, les participants ont arpenté le bois de Navenne, calculé la distance à parcourir, évalué le degré de montée et de descente du parcours... Une journée menée sans temps mort et de main de maître à destination autant des néophytes que des plus aguerris **(Photo 1)**. Tous ont appris des notions utiles « à mettre en pratique pour ne pas perdre les connaissances nouvellement acquises. « Ce doit être un jeu », ont recommandé Jack Carrot et Jean Sechehaye, président du CDRP70.

Nicole Blivet □

Crédit photo : Nicole Blivet

2

L'Assemblée Générale d'Alsace

Françoise, deux Daniel (Putaud et Blivet) et moi-même avons répondu avec plaisir à l'invitation de l'Association des Amis de Saint-Jacques en Alsace d'assister à leur assemblée générale, le 22 novembre dernier. Nous avons été accueillis comme à l'accoutumée avec amitié et avons retrouvé avec bonheur de nombreux membres et pèlerins avec qui des liens se sont tissés au cours des années. Nous avons pu mesurer l'excellent travail réalisé par le comité et tous les bénévoles d'une association dynamique qui compte 329 adhérents. L'association tient également des "stammtisch" (l'équivalent de nos permanences) à Kilstett, où avait lieu l'assemblée générale, Andlau et Mulhouse, réunit plusieurs fois par an des commissions "bulletin", "chemin, guide, hébergement", a fait paraître un nouveau guide en couleur du chemin de Wissembourg à Belfort et des chemins convergents, propose deux expositions qui tournent dans divers lieux du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.... Nous avons par contre ressenti un certain malaise devant une ambiance pesante suite à des divergences de points de vue entre membres. Nous souhaitons au comité et à sa présidente Evelyne Studer, largement réélus, de pouvoir continuer à œuvrer, en toute fraternité, pour le bien des pèlerins et de tous les amoureux du "Chemin".

Nicole Blivet □

Rencontre des Responsables associatifs de la région le 7 novembre 2015 à Villers-le-Lac (Doubs)

28 clubs sur 68 étaient représentés. Cette rencontre avait lieu dans les locaux du village de vacances Ternélia. Cette réunion avait pour but principal l'échange sur de nombreux sujets d'actualité. Jack Carrot, délégué régional à la formation présenta la Fédération de Randonnée (FFR) et notamment ses prérogatives en matière de tourisme. La FFR dispose de l'immatriculation "tourisme" et peut donc à ce titre organiser des voyages, tel que l'Euro rando qui a lieu tous les 4 ans (L'Euro rando aura lieu en 2016). Elle compte 15 millions de randonneurs. Les pratiques sont diverses : marche nordique, marche sport-santé, course d'orientation. Il nous fait remarquer l'importance pour les clubs et les associations d'adhérer à la Fédération afin qu'ils puissent bénéficier de formation d'encadrants (SA1 ou SA2), de modules spécifiques comme la lecture de cartes, ainsi que de nombreux avantages avec les autres partenaires. La "régionalisation" sera mise en route et l'année 2016 est donc une année de transition. En effet, dès janvier 2017, il y aura l'élection d'un nouveau Comité Régional. L'assemblée de la Fédération aura lieu à Belfort (90) au Centre de Congrès Atria.

Suite de l'article en page 16 ▶

Crédit photo : www.waytostay.com

Les adhérents... livrent leurs impressions sur les divers chemins

Blason de la ville de Séville (Espagne)
Source : Wikipédia (Paternité : SanchoPanzaXXI)

La Via de la Plata (Sévilla > Santiago-de-Compostela)

Sur la voie de l'argent

Crédit photo : Philippe Roy

Philippe Roy, notre infatigable marcheur a décidé de s'attaquer cette fois-ci à la Via de la Plata. Voici les impressions de sa pérégrination. Comme d'habitude, un récit avec ses nombreux commentaires historiques et géographiques, tous ponctués d'anecdotes, de rencontres et accompagnés de très belles photographies.

Après avoir cheminé sur la Via Francigena au printemps 2014, j'ai éprouvé le besoin de renouer avec les chemins jacquaires. Sur mes chemins, on m'avait tellement vanté les mérites de la Via de la Plata que ma curiosité aiguisée me poussait irrésistiblement vers le sud de l'Espagne.

Le 1er octobre 2014, je rallie Séville pour un départ effectif le lendemain dans une chaleur quasi-tropicale et en compagnie d'Angelo, un Sicilien, qui veut m'accompagner. Au bout de 3 km d'échanges mi-italiens mi-espagnols, Angelo me dit : « Vai troppo veloce per me » et m'enjoint de continuer seul.

Source : www.associationfrancaisedelacostabrava.com

Le tracé de la pérégrination de Philippe Roy sur fond de carte espagnole.

● Ma première vision de l'Andalousie, ce sont les champs de coton à perte de vue avant Guillena. Je découvre un environnement extraordinaire : les villages blancs **(Photo 1)** que le pèlerin aperçoit de très loin à l'horizon, l'architecture mudejar qui rappelle une coexistence arabo-chrétienne prolifique, les belles pistes où il est tellement agréable de cheminer parmi les plantations d'agrumes et de chênes-verts ; on ne sait où donner de l'œil ! Et le soleil qui rehausse le vert des haies de plantes grasses. La chaleur écrasante m'accompagne au milieu des grands domaines où paissent de paisibles troupeaux : j'avance parmi les vaches, les moutons, les chèvres, les porcs ibériques (pata negra) qui donnent de si bonnes salaisons ; tout ce petit monde navigue en liberté sans s'occuper du pèlerin.

● En passant en Extremadure, le paysage, d'abord vallonné, s'adoucit **(Photo 2)**. Le chemin longe ou traverse des arroyos qui, pour l'instant, ne gênent pas la progression, les colchiques forment des tapis mauves. Les pistes sont larges et belles. Bientôt se profilent les vignes et les oliviers. Des images extraordinaires surgissent comme le soleil qui se lève sur les vignes rousses face à un ciel chargé de nuages noirs **(Photo 3)**.

● Partout, l'Antiquité romaine est présente : bornes milliaires (avec inscriptions en arabe), ponts romains à profusion, l'Arco de Caparra dressé au milieu de nulle part et entouré d'une ville en ruines. Des villes à taille humaine, mais qui révèlent un passé prestigieux : Merida, Caceres et son casco viejo, Salamanque **(Photo 4)** et son université réputée au Moyen-Age ; et que dire de Zamora perchée sur son rocher au bord du Duero **(Photo 5)**.

Crédit photos : Philippe Roy

● L'entrée en Castille par le puerto de Bejar invite à contempler un paysage totalement différent, mais d'une beauté particulière, même sous les pluies diluviennes. L'accueil du Père Blas à Fuenterroble est extraordinaire dans son albergue paroissial et le feu de bois est le bienvenu pour sécher chaussures et habits.

● À Granja de Moreruela, je me retrouve à la croisée des chemins : je décide donc de remonter vers le nord et je ne regrette pas mon choix : belles pistes **(Photo 6)**, chemins larges parmi les forêts de chênes-verts, le long de rios. La ville de Benavente qui se laisse désirer dans l'approche est de nature à attirer le visiteur : là, j'occupe à moi tout seul une ancienne gare de la Renfe qui sert d'albergue municipal. À la Bañeza, je dérange le curé pour qu'il m'ouvre la porte du gîte.

Crédit photos : Philippe Roy

● L'arrivée sur Astorga sous le soleil offre une vision fantastique sur plusieurs kilomètres. Par contre, après 740 km d'une relative solitude, c'est le choc devant la masse de pèlerins. Mais je tenais vraiment à refaire ce beau chemin d'Astorga à Santiago, jalonné de lieux mythiques : Rabanal del Camino, Mont Irago, O Cebreiro **(Photo 7)**. J'aime la Galice et elle me le rend bien, puisque chaque fois que je l'ai traversée, en quelque saison que ce soit, je l'ai fait sous le soleil. Le Monte do Gozo et la Chapelle San Marcos sont toujours des lieux de recueillement pour moi. ▸

Blason de la ville de Zamora (Espagne)
Source : Wikipédia (Auteur : Heralder)

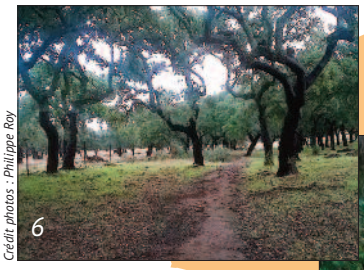
Crédit photo : Philippe Roy

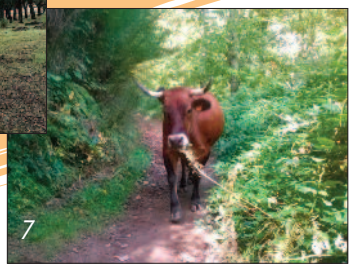
La Via de la Plata

Sur la voie de l'argent (suite)

● À Santiago, j'ai mon hôtel particulier : le Seminario Menor de Belvis depuis lequel je rayonne sur la ville, où j'arrive le 25 octobre sous un soleil estival. Le lendemain dimanche, à la messe des pèlerins, j'ai la chance de voir le botafumeiro en action.

● La Via de la Plata est bien ce chemin extraordinaire qui m'a été décrit et qui se prête à la méditation, tant par la solitude des grands espaces que par le côté grandiose des paysages : ainsi les rochers aux formes multiples, voire humaines ou animales, rencontrés ça et là au milieu des champs ; une minéralité qui m'a parfois fait penser à l'Irlande.





Crédit photos : Philippe Roy

● Bien sûr, les rencontres sont le sel du chemin : pèlerins de toutes nationalités où les contacts se font dans un sabir mêlé de plusieurs langues. Deux m'ont particulièrement marqué : avant l'Arco de Caparra, au milieu des chênes-lièges, un prêtre de 82 ans, du Val d'Aoste, un éternel sourire aux lèvres, portant un sac aussi gros que le mien et content de deviser avec moi en français, quand je m'évertue à lui répondre en italien.

● Et puis Virgilio : quand je le rencontre dans la campagne après Sarria, il me dit qu'il vient des Philippines. Il est jeune, dynamique, avec un équipement dernier cri et son éternelle tablette à la main. On se voit plusieurs fois sur le chemin ; il veut absolument marcher avec moi, mais cale devant ma cadence. Lors de la messe des pèlerins, je l'aperçois prenant la parole à l'autel : il est prêtre ; jamais il ne l'a évoqué devant moi. Mais il émanait de lui une force incroyable ! Je regrette de ne pas l'avoir pris en photo pour en conserver un souvenir. Le jour du départ, à l'aéroport, il est là devant moi au contrôle des bagages et nous tombons dans les bras l'un de l'autre. Nous échangeons nos coordonnées. Il note dans son journal sur sa tablette : « Philippe, un hombre valiente », et chacun repart vers son destin : lui vers Barcelone, Singapour et les Philippines, et moi plus modestement vers La Vèze. La Via de la Plata, un chemin précieux…

Philippe Roy □

Philippe Roy est reparti marcher en octobre 2015 sur le chemin portugais, accompagné de Daniel Dussert.

Quelques lieux sur ce chemin…

Foncebadon (en montant au Mont Irago).

Dans les fincas.

Le chemin avant Astorga.

Les vignes avant Villafranca de los Barros.

Crédit photos : Philippe Roy

Merci d'envoyer les témoignages, récits, poèmes, idées, anecdotes, photos, vidéos et informations diverses que vous souhaitez voir publier dans le bulletin à l'adresse suivante : pape.eric25@gmail.com
où bien à l'adresse postale suivante :

« Marcher… Marcher : se mettre en route et laisser le rythme des pas inscrire un espace nouveau dans nos vies parfois éreintantes. Marcher : laisser le silence et le calme ouvrir nos esprits et nos coeurs à l'écoute du meilleur de nous-mêmes, à l'écoute d'un autre. Marcher : respirer la terre et le ciel, et goûter la saveur d'un essentiel retrouvé, d'une unité recréée dans la simplicité de ce qui est. Marcher : réalité qui laisse pressentir le mouvement même de la vie. Il suffit de si peu, et nous sommes tellement encombrés… »

Sœur Monique Gugenberger

Supérieure générale du Couvent des Sœurs de la Divine providence de Ribeauvillé "Les Sarments de Ribeauvillé" • 33 rue Saint Urbain STRASBOURG • Juillet 2002 n°11

4, rue Charrière de Perrot
25770 Franois
Tél. 03 81 59 99 12
et 06 17 63 11 25
Courriel : pape.eric25@gmail.com

infographiste

Crédit photo : Éric Pape

Logotype de la Haute-Garonne (2015)
Source : Wikipédia (agence inconnue)

Hospitaliers sur la voie d'Arles
dans les gîtes de Revel et Baziège (Haute-Garonne)

Crédit photo : Nicole & Daniel Blivet

● Notre premier pèlerin accueilli, Paul, tout mince, tout bouclé, dévore le pain à la confiture que je lui ai servi à son arrivée et accepte avec joie de prendre le repas du soir avec nous. De la soupe de légumes, il en rêvait, avoue-t-il. Son régime habituel, c'est « pain, beaucoup de pain, et un peu de saucisson… ». Parti sac et tente sur le dos alors qu'il vient d'abandonner sa première année de fac de physique, il espère que marcher lui éclaircira les idées. Seul depuis son départ, à Toulouse, il est impatient de rejoindre le camino frances où il espère faire de nombreuses connaissances. Le maget que Nicole a préparé « est bon, mais pas aussi bon que celui de ma mère », explique-t-il en découpant avec soin de très fines tranches puis en proposant de faire la vaisselle.

Crédit photos : Nicole & Daniel Blivet

● J'ouvre la porte au coup de sonnette, une forte odeur me monte aux narines. « Je voudrais un tampon sur la credential » annonce un homme jeune aux cheveux ras. Avisant la machine à laver : « Je peux faire une lessive ? ». « Pas de problème, c'est 2 € ». « Et le prix de la nuit ? ». « 15 €, petit déjeuner compris ». « Ok, je crois que je vais rester ». Marché conclu. Witold, la trentaine, lave d'abord sa tente, prend une longue douche en s'ébrouant avec de grands soupirs de satisfaction. Finie la brusquerie du premier contact. Witold se confie, il marche à l'économie : repas froids « sauf un café dans la matinée », nuits sous la tente, découverte des bruits, de pas des bêtes furtives, du craquement des branches. Il évoque la séparation d'avec son amie, le retour chez son père - « ce n'est pas le top ! » - son métier de chauffeur de convois exceptionnels dans l'aéronautique qu'il vient de perdre. « Je ne pouvais pas rester ainsi à zoner, l'idée de Compostelle s'est imposée ». Il rejoindra l'Atlantique, « la mer m'apaise », puis cheminera sur le camino del Norte…. Le lendemain, nous n'avons pas cœur de mettre Witold dehors à 9h00, comme le prévoit le règlement. C'est sa première nuit à l'abri depuis Montpellier. Il nous quitte à 11h00.

● Ventru, sac énorme sur le dos, Marc s'effondre sur le banc à l'entrée. Cheveux longs et rares, épuisé, Marc ne veut pas d'une douche tout de suite. Il veut parler. Il raconte ses longues marches, voies du Puy, de Saint-Michel, de Vézelay… et ponctue chaque aventure, bonne ou moins bonne, d'un énorme éclat de rire. Nos souvenirs et les siens se mélangent, en appellent d'autres…. Nicole lui annonce de la morue s'il veut rester pour le repas du soir. « Le bacalhau, j'en ai trop mangé sur le caminho portugues », juge-t-il. C'est pourtant avec un appétit d'ogre qu'il se ressert sans façon. Ancien militaire, Marc le Breton écume les chemins mais, pour l'instant, titube de fatigue. Il s'inquiète cependant de son logement pour le lendemain. « J'ai besoin d'une prise électrique dans la chambre », explique-t-il « et c'est parfois un souci » : Marc trimballe un appareil de 2 kg qui lui permet de respirer la nuit !

● Situés sur la voie d'Arles, les gîtes de Revel et de Baziège **(Photo 1)** sont gérés par les Amis de Saint-Jacques en Occitanie. Revel est une petite ville de Haute-Garonne magnifique et animée, au marché exceptionnel **(Photo 2)**. Baziège, 23 km avant Toulouse, n'a pas le même charme mais les locaux du gîte sont trés confortables **(Photo 3)**. Les hospitaliers sont donc chargés de la lessive et de l'entretien des locaux, de l'accueil des pèlerins à partir de 15h00, de préparer le petit déjeuner. Les hospitaliers bénévoles restent une ou deux semaines. Les pèlerins paient 15 € pour la nuit et le petit déjeuner et les hospitaliers peuvent proposer de prendre le repas du soir en commun avec partage des frais. Nicole et moi avons été satisfaits des semaines que nous avons effectuées dans les deux gîtes. Des consignes précises et un correspondant de l'association disponible en cas de besoin facilitent la tâche (***www.compostelle-toulouse.com***).

Le gîte de Revel dispose de 6 places et il est situé tout près du centre ville et de la halle, une des plus grandes de France.

Daniel Blivet □

Comment devenir "hospitaliers" ou "permanenciers" bénévoles sur les chemins de Compostelle

● ***Vous souhaitez rendre le plaisir que vous avez eu à être accueilli comme pèlerins ? Devenez hospitalier :***

Des associations, des structures gérant des gîtes sont chaque année à la recherche de bénévoles. Il s'agit d'accueillir les pèlerins, les informer, faire l'entretien des locaux et selon les endroits, préparer le petit déjeuner, le repas du soir… Un outil d'information réciproque des futurs hospitaliers et des lieux d'accueil a été créé par l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques (ARA). Vous trouverez une mine d'informations sur leur site à partir d'une carte interactive.

Pour tous renseignements, cliquez sur le lien : *http://hospitalite.amis-st-jacques.org/?page_id=2205*

● ***Vous souhaitez informer et renseigner les futurs pèlerins sur les chemins de Compostelle ? Devenez permanenciers :***

À l'Espace Europa Compostela au Puy-en-Velay, vous renseignerez, au local du 4, rue Becdelièvre, du jeudi au jeudi, des pèlerins sur le départ, des personnes qui ont l'espoir de partir un jour, des personnes intéressées par l'histoire jacquaire, des touristes… Vous serez présents du lundi au samedi de 10h00 à 12h30, de 14h00 à 18h00 et le dimanche matin. Vous serez logés dans le gîte de l'association jacquaire où deux chambres avec lavabo et armoire privative vous sont réservées.

Pour obtenir la fiche de renseignements complémentaires et d'inscription, vous pouvez contacter :

‣ **Nicole Blivet**, tél. 06 79 94 80 90 • Courriel : *nicole.blivet59@gmail.com*

Permanenciers ou hospitaliers, une seule condition : avoir déjà marché sur un chemin de Compostelle

des chiffres et des statistiques sur les pèlerins

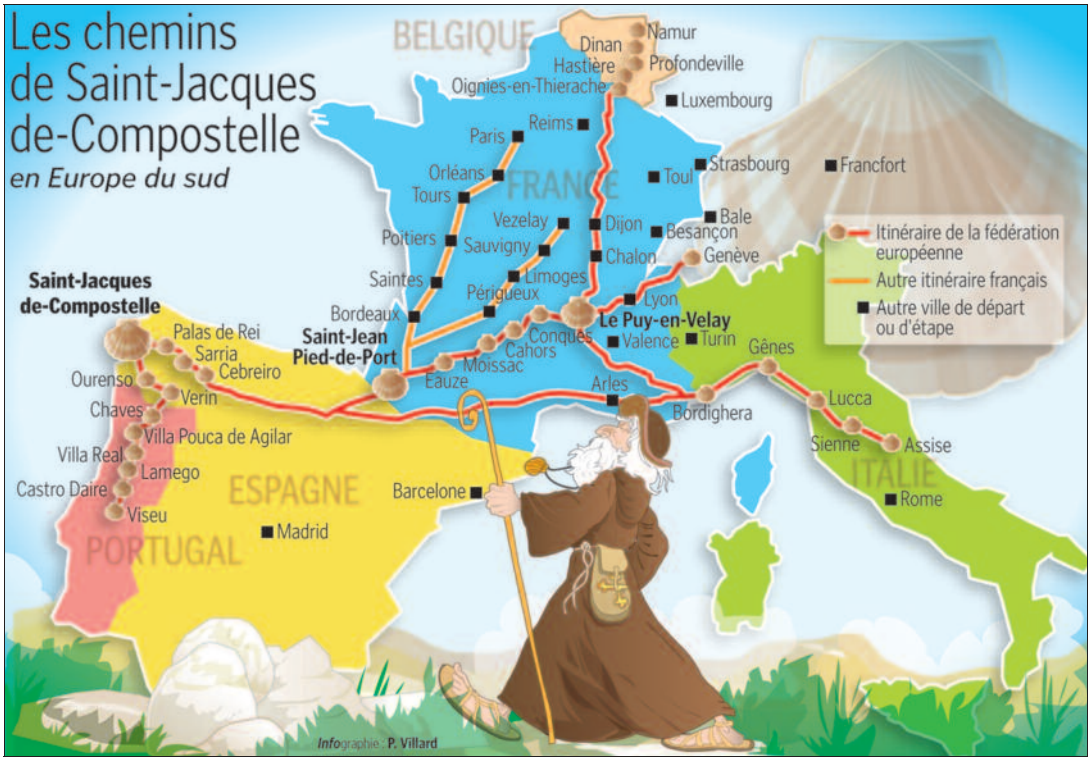
Crédit photo : Éric Pape

La presse régionale témoigne de la vitalité du chemin de Compostelle à travers l'Europe du sud

Votre été Le dimanche, on positive

Compostelle fait marcher l'Europe

Avec 250 000 marcheurs venus du monde entier à Compostelle, le « Saint-Jacques » confirme son statut de chemin à succès et séduit bien au-delà du Vieux continent.



Extrait de la rubrique FRANCE MONDE de l'Est Républicain du dimanche 26 juillet 2015

Ils étaient quelques centaines seulement sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle il y a 20 ans. Ils sont aujourd'hui près de 250 000 à rejoindre le sanctuaire du nord-ouest espagnol depuis toute l'Europe voire la planète. Selon les années, 80 à 92 nationalités sont recensées à l'arrivée par le bureau des pèlerins, entre avril et octobre. Un phénomène sur lequel historiens, sociologues, religieux et professionnels du tourisme planchent activement pour mieux comprendre ce qui pousse ces randonneurs à parcourir parfois des milliers de kilomètres, au rythme moyen de 30 kilomètres quotidiens.

« En réalité, explique Gérard Beaume, chef de projet à la Fédération européenne des chemins de Saint-Jacques, peu d'entre eux parcourent le chemin dans son intégralité et d'un seul trait, ils sont 1 à 2 % tout au plus ». À pied, en vélo ou à cheval, l'essentiel des troupes « fait le Saint-Jacques » par tronçon et souvent sur plusieurs années. Au départ du chemin du Puy-en-Velay, voie de 1 600 kilomètres historiquement la plus fréquentée, 30 000 personnes engagent leur marche vers le tombeau présumé du saint patron de l'Espagne. Certaines iront jusqu'au bout, d'autres feront une pause au sortir du Massif central pour rejoindre Saint-Jean-Pied-de-Port par les transports en commun. Dans ce petit village des Pyrénées-Atlantiques, où se rejoignent trois des quatre voies françaises (Arles, Le Puy, Paris et Vézelay), l'enjeu est devenu colossal. Sur la seule voie du Puy, on estime le chiffre d'affaires généré par ces flux à 30 millions d'euros. « L'équivalent de 1 000 emplois », traduit Gérard Beaume.

Succès aux États-Unis

En haute saison, l'accueil du pèlerin est devenu une quasi industrie, des services de livraison de bagages se sont créés, des lignes de bus ont été organisées. À Saint-Jean, comme dans la bourgade de Sarria en Espagne, dans la dernière ligne droite avant Saint-Jacques, on analyse, on décortique les statistiques pour mieux satisfaire la demande. On s'adapte aux langues, l'allemand d'abord et l'anglais ensuite. L'américain en particulier. Depuis cinq ans, ils sont de plus en plus nombreux à franchir le Pacifique pour réaliser le périple. L'an dernier, on comptait plus d'Américains que de Français à l'arrivée. « Une tendance qui s'est accélérée avec la sortie en 2010 du film *The Way* », décryptent Nava Castro, le responsable du tourisme au gouvernement de Galice, et le Père Emmanuel Gobilliard, recteur de la cathédrale du Puy qui donne la messe devant 150 à 250 marcheurs tous les matins dans une liturgie « adéquate ». Comment le prêtre explique-t-il cet engouement ? « Chacun, tirant la couverture à soi a essayé d'expliquer les raisons de ce succès. J'inclus l'Église dans ces tentatives maladroites de récupération, mais aussi ses détracteurs qui ont trop vite laïcisé ou minimisé le sens de ce renouveau », analyse-t-il, insistant sur le fait que « l'on ne peut pas gommer la dimension spirituelle pour en faire un simple phénomène de retour à la nature ou de fuite d'une vie trop stressante ». Un point de vue qu'il a défendu devant les chercheurs de la Sorbonne qui tentent de comprendre pourquoi, après avoir disparu pendant des siècles, le « Saint-Jacques » revient en force.

Les motivations du marcheur demeurent l'un des grands débats autour des Chemins : y vient-on pour faire du bien à son corps ou son âme, ou les deux ? Pour renouer avec la nature, avec son couple, avec la gastronomie ? Pour affirmer sa citoyenneté européenne et son désir de côtoyer le « reste » du monde ? À vouloir inscrire chaque randonneur-pèlerin dans une case, on en oublierait presque qu'il y a probablement en chacun d'eux un peu de tout cela.

Sur le chemin de Saint-Jacques, Fabrice VEYSSEYRE-REDON

D'où viennent ces randonneurs ?

Depuis l'an dernier, les étrangers sont majoritaires sur les Chemins de Saint-Jacques. Entendre par là que pour la première fois, les Espagnols ne représentent plus « que » 49 % des effectifs.

Les Allemands sont 7,5 % ; les Italiens 7,2 %, les Portugais 4,9 %, les Américains 4,7 %, les Français 3,9 %, les Irlandais 2,3 %, les Anglais, Canadiens, Australiens, Hollandais, Coréens, Polonais et Brésiliens – pour ne citer qu'eux – 1 % chacun selon les chiffres du bureau des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui réalise un inventaire précis à l'arrivée en échange de la « Compostelane », le tampon officiel.

55 % des marcheurs sont de sexe masculin. 87 % réalisent le chemin à pied, 12 % en vélo, le 1 % restant par d'autres moyens, dont le cheval. 56 % ont entre 30 et 60 ans ; 28 % ont moins de 30 % et 16 % ont plus de 60 ans. 22 % sont employés, 18 % étudiants, 12 % retraités, 12 % issus de professions libérales, 7 % des enseignants, 5 % des fonctionnaires.

En 2013, 504 religieux, 244 sportifs de haut niveau, 780 agriculteurs, 2 777 dirigeants et 2 083 artistes ont été enregistrés à Compostelle. Les trois-quarts des pèlerins arrivent à Compostelle par le chemin français. 40 % des marcheurs évoquent un motif purement « religieux ».

un village aux portes de la Franche-Comté

Crédit photos : Danielle Brun-Vaunier

Joseph Aloyse Faller, fondateur de la Congrégation des Bénédictines Adoratrices de Bellemagny
Source • site internet : www.benedictines-bellemagny.net

Bellemagny,

Le nom de ce petit village alsacien, m'inspirait du rêve !

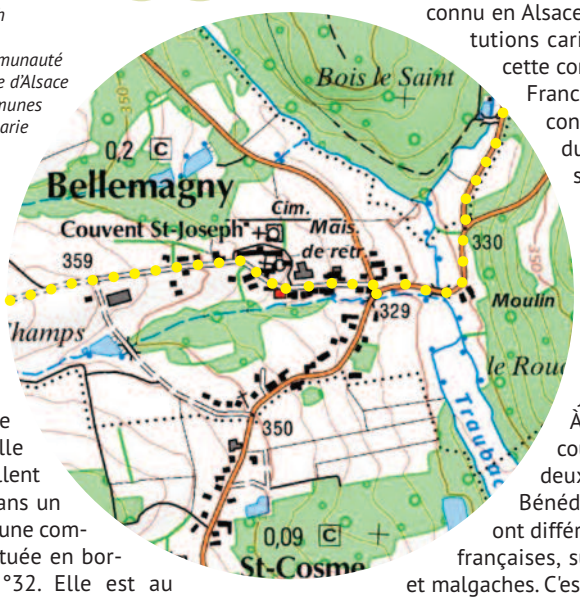
J'ai eu envie de connaître Bellemagny et son couvent, flanqué en son centre, ce toponyme m'inspirait du rêve. Bellemagny est un village alsacien, situé aux portes de la Franche Comté. C'est une étape sur le chemin de Compostelle, lorsque l'on vient d'Alsace, celle qui précède Belfort située à 1h15 d'Angeot. L'accueil se fait au couvent par les sœurs Bénédictines de l'Adoration. Les adhérents de l'Af-ccc les connaissent bien car elles avaient participé à la soirée des Hébergeurs à Dampierre-sur-Linotte en 2011. Ce soir là, elles avaient enchanté les spectateurs en dansant un pot de fleurs sur la tête, sans faire tomber une seule goutte d'eau !

Bellemagny 68

47° 41' 26" Nord
7° 04' 05" Est

Crédit photo : Danielle Brun-Vaunier

Arrondissement : Altkirch
Canton : Masevaux
Intercommunalité : Communauté de communes de la porte d'Alsace et Communauté de communes de la Région de Dannemarie
Population : 188 hab. (Source INSEE 2012)
Superficie : 210 ha
Densité : 90 hab./km²
Altitude :
Min. 320 m
Max. 377 m



L'accueil, fierté de ce village a été symbolisé sur l'arrêt de bus par René Baudouin, peintre amateur de Mertzer **(Photos 1 à 3)**. La Commune de Bellemagny est une bourgade du sud de l'Alsace et riveraine du Territoire-de-Belfort. Elle compte environ 200 habitants qui s'appellent les Barovillarois. Ce village est blotti dans un écrin de nature, la sérénité y règne. C'est une commune du département du Haut-Rhin située en bordure de la Route Départementale N°32. Elle est au confluent des ruisseaux du Steinbach et du Traubach. Les communes voisines sont Eteimbes, Bretten et Saint-Cosme. Son paysage fait partie intégrante du Sundgau qui est une zone de collines d'une altitude d'environ 500 mètres. Le fond des vallons a été aménagé en étangs par des moines pour l'élevage de carpes à l'époque médiévale. Il y a beaucoup d'étangs dans la vallée de la Largue, ainsi que dans la vallée de la Suarcine, dans le Territoire-de-Belfort. Le Sundgau est également surnommé région de la "Carpe frite" qui en est la spécialité culinaire.

L'habitat a été modelé par l'histoire, le début du XVI[e] siècle est marqué par la guerre des Paysans ou Rustauds qui veulent conserver le "vieux droit" transmis oralement et n'acceptent pas le droit romain que les seigneurs souhaitent introduire. La noblesse en sort affaiblie, la communauté villageoise se trouve alors au sommet de sa force. Aussi, de nombreuses maisons de style Renaissance datent de cette époque. Cette période laissa des traces notamment au point de vue du patrimoine où l'on retrouve les fermes à colombages assez grandes, caractéristiques au Sundgau **(Photo 5)**. À la suite de la guerre de 1870 l'Alsace ainsi qu'une partie de la Lorraine sont annexées à l'Allemagne par Bismarck en 1871. Le Sundgau devient allemand. Aussi, le pays est séparé en deux car une partie du Territoire-de-Belfort faisait partie du Sundgau. Les livres d'histoire soulèvent le fait que la frontière a été fixée en respectant les entités linguistiques romane et germanique et en utilisant la ligne de partage des eaux entre la mer Méditerranée et la Mer du Nord. En fait, plusieurs communes romanes, comme Bellemagny sont malgré tout intégrées à l'Empire allemand.

La présence d'un couvent est notée depuis 1851 **(Photo 6)**, c'est le berceau de la congrégation des Sœurs Bénédictines Adoratrices qui obéissent à la règle de Saint Benoît (travail et prières). Fondé en 1956 par l'abbé Joseph Aloyse Faller, né à Barr en 1816, la Congrégation a été incorporée à la règle de Saint Benoît, elle avait pour activité principale, la formation de la jeunesse et les œuvres de charité chrétienne. C'est la Maison Mère de la Congrégation et de la Province Française. Elle a comme Maison fille Dijon. Le couvent est connu en Alsace et au-delà des frontières pour ses institutions caritatives rattachées au couvent. Très vite, cette communauté a essaimée un peu partout en France et même en Louisiane (USA). C'est cette congrégation qui a créé la Maison d'Accueil du Père Faller pour accueillir les sympathisants. Au fil du temps, cette maison a d'abord été un Institut Médico-Pédagogique **(Photo 4)**, puis un foyer pour adultes handicapés. C'est désormais une maison de retraite médicalisée. À présent, cette structure est gérée par des associations. La direction du couvent est confiée à sœur Myriam ; *« Je suis la plus jeune des vieilles sœurs ! »*, dit-elle en riant. À 67 ans, elle dirige cette communauté du couvent de Bellemagny composée de vingt deux sœurs. Ces Sœurs Bénédictines Adoratrices ont différentes nationalités : françaises, suisses, allemandes et malgaches. C'est d'ailleurs de cette île que viennent la plupart des plus jeunes. Ce sont ces novices qui permettent à la communauté de ne pas s'éteindre, d'être bien vivante. Semi-cloitrées, les Bénédictines de Bellemagny sont régulièrement au contact de la population et accueillent des pèlerins en route vers Saint Jacques.

Crédit photos : Danielle Brun-Vaunier

Certaines sœurs excellent dans la création d'icônes, c'est une source de revenus. En 2014, notamment, elles on fait l'objet de reportages pour la presse écrite et télévisée. Ce couvent très dynamique et médiatisé est apprécié de la population locale. La Congrégation fait partie intégrante de la vie locale.

Suite de l'article en page 15

IGN
Carte de randonnée Top 25 IGN au 1/25 000 au centre de la page :
Source : Institut National de l'Information Géographique et Forestière

Une merveilleuse échappée d'une mère et son fils,
un chemin aussi initiatique pour l'un que pour l'autre

Une sélection de Philippe Roy

“1200 KM POUR DEVENIR UN PETIT HOMME”

€ 22.00

L'auteure

Céline Anaya Gautier est photographe indépendante et travaille notamment pour Courrier international, Le Figaro Magazine, Le Monde, The New York Times... Elle a publié plusieurs beaux livres dont, **Cœur de femmes** (2005), et **Esclaves au paradis** (2007). En 2008, elle publie son troisième livre **Le vrai goût du Cambodge** (Aubanel) qui invite le lecteur à découvrir le pays “du sourire” à travers son art culinaire et sa culture.

Dis Maman, c'est encore loin Compostelle ?

Le père de Toto aurait répondu : « Tais-toi et nage ! » Mais loin de la plaisanterie, ce livre nous plonge au cœur d'une expérience unique. Céline Anaya Gautier est franco-péruvienne et son fils Santiago, 7 ans, franco-hispano-péruvien, ce qui peut être lourd à porter. Dans la tradition des Andes, le garçon doit passer par un rite initiatique pour devenir un petit homme. Santiago, quant à lui, choisit de faire son chemin, le chemin qui porte son nom : « Maman, je veux aller sur mon chemin, le chemin de Santiago de Compostela. Je te promets que même si j'ai mal aux pieds, j'irai jusqu'au bout ! »

Le récit entraîne le lecteur dans la fascination du chemin, les rencontres improbables, les expériences spirituelles, les joies et les souffrances, les rires et les larmes, les remises en question, bref tout ce qui fait que le chemin est le chemin et que la compréhension du chemin ne se fait qu'à travers l'expérience concrète du chemin.

Site internet de l'éditeur : http://www.le-passeur-editeur.com

Ce livre existe en versions numériques à 2,99 € TTC
au format ePub à la Fnac et au format Kindle sur Amazon
Pour le lire sur votre smartphone, tablette ou ordinateur,
téléchargez un reader d'eBook gratuit ou bien l'une des applis Kindle gratuites.

EAN : 978-2368902936
Date Parution : 4 mai 2015
Collection : Chemins D'étoiles
Broché
Format : 140 x 205 mm - 464 pages

LE PASSEUR ÉDITEUR

En vente dans toutes les bonnes librairies de Franche-Comté,
ou encore sur le site de la Fnac et le site d'Amazon, pour la version numérique :
http://livre.fnac.com/a7951738/Anaya-Gautier-Dis-maman-c-est-encore-loin-Compostelle?NUMERICAL=Y
http://www.amazon.fr/maman-cest-encore-loin-Compostelle/dp/2368902937 (cliquer sur format Kindle)

Suite de la page 14 ▶ Le chemin de Compostelle passe devant le couvent de Bellemagny. Il reste encore 2 150 km pour arriver à Santiago. Chaque année, 200 à 300 pèlerins s'arrêtent au couvent pour une nuit ou deux. Belfort, ma ville de résidence, est l'étape suivante. Je figure sur la liste des hébergeurs du Chemin et à ce titre je souhaitais me présenter aux soeurs accueillantes afin d'assurer le relais pour les pélerins. De plus, pour répondre à la demande d'hébergement toujours croissante des pélerins et des retraitants, des travaux de réhabilitation ont été menés. Ils furent entamés en juillet 2012, et se sont achevés en 2014. J'ai donc demandé une entrevue à sœur Myriam et je dus faire preuve de patience car elle est appelée à se déplacer souvent à l'étranger pour assurer les missions du couvent.

Crédit photos : Daniel Putaud

Bellemagny

Europa Compostela, 2010

Enfin le 30 mai 2015 arrive, je découvre ce joli village lové dans un écrin de verdure, tout respire le calme et la sérénité. Sœur Myriam m'accueille très simplement avec un regard immensément bleu empreint d'une grande chaleur d'âme et de beaucoup de bienveillance. Son sourire est rempli de sérénité. Après les rituelles présentations, elle me dit qu'à ce jour, elles ont accueilli 16 pèlerins. Les pélerins participent très volontiers aux offices et expriment leur spiritualité. La conversation devient plus philosophique ; l'obéissance en est le sujet. Sœur Myriam m'explique au moyen d'un exemple, qu'une femme mariée ne peut devenir soeur et prononcer les vœux définitifs car l'obéissance doit être complète et pour cela, il faut être entièrement libre. La prieure me précise qu'obéir n'est pas se soumettre et que obéir, nécessite une grande force d'indépendance, ainsi qu'un bon équilibre psychologique. Une forte personnalité possède tous les atouts pour obéir, c'est différent que d'être "en dépendance". L'acceptation de ce contrat moral élève la personne qui s'y engage. Ces propos m'interpellent fortement, car cela ne correspondait pas à ma vision initiale. Puis, elle accepte de prendre mes coordonnées et de les faire passer aux pélerins demandeurs. Le lien du Chemin avec la Franche-Comté est désormais continu et fermement établi.

Bellemagny est une commune vivante, active où le couvent semble être l'âme du village. Il diffuse son énergie. C'est la communion de la vie civile et religieuse. Le rayonnement personnel des sœurs et leur vie en communauté participent à la vie du village. Ces sœurs sont prêtes à voir leur congrégation s'agrandir avec des novices arrivant de Madagascar. Ces vocations assurent aux Sœurs Bénédictines de Bellemagny un avenir serein et la continuité d'une communauté ouverte aux autres. Bellemagny continuera encore, j'en suis certaine, de vivre discrètement dans son vallon, où retentissent les pas des pélerins.

Danielle Brun-Vaunier □

« Bien que la nature nous porte assez par elle-même à avoir compassion des vieillards et des enfants, il est bon de pourvoir encore à leurs besoins par l'autorité de la Règle. On aura donc toujours égard à leur faiblesse. On usera envers eux d'une tendre condescendance. »

(Extrait de la Règle de Saint Benoît 37,1-3)

Les pèlerins...

communiquent selon les lieux, de diverses façons

Messages sur les livres d'or, cartes postales...

les pèlerins en marche sur le chemin laissent des messages

Quelques messages laissés sur le livre d'or de l'abri de bois construit au bord du chemin dans la forêt entre Autoreille et Marnay

Crédit photo : Jean-Michel Compagnon

Cet abri bois dans la forêt à mi-distance entre Autoreille et Marnay fut posé le 27 mai 2007.

Message du 5 mai 2015
Le merle doré fait entendre son chant. Sur le chemin de Saint Jacques, nous sommes arrivés à cet abri. Merci d'en prendre soin.
Sylvia et Joachim de Leipzig (Allemagne)

Message du 26 mai 2015
L'abri est tombé à pic pour notre pause de midi sur le chemin de Gy à Marnay. Merci !
Angelika et Bärbel de Ludwigshafen sur le Rhin (Allemagne)

Message du 26 mai 2015
Alexandra et Tatiana font une pause dans ce bel abri, que – selon le guide – nous attendions plus tôt. Merci pour cet endroit. Aujourd'hui nous continuons en direction d'Acey. Samedi, nous serons à Beaune, notre objectif pour cette année. Bonne route !
Tati et Ali de Forêt Noire

Message du 27 mai 2015
Un Saxon et deux Franconiens sur le chemin de Thervay. Quel bel endroit pour se reposer au milieu de la nature !
Thomas, Holger et David

Message du 28 mai 2015
...et aujourd'hui une Badoise (Karslruhe) sur le chemin – si tout va bien – jusqu'à Finisterre. Merci pour ce bel endroit !
Sigrid

Message du 5 juin 2015
Cela fait du bien au corps et à l'âme de trouver cet abri. Sur le chemin (par étapes) de Santiago.
Karin, Michael, Anja et Herbert

Message du 20 juin 2015
C'est si bon d'être ici et de laisser pendre les jambes fatiguées. Manger et boire un peu et le monde est en ordre. Bon camino !
Peter

Message du 3 juillet 2015
Le chemin de Saint Jacques pour tout remettre en ordre en soi. Il est très bien balisé. Merci beaucoup. Je souhaite à tous ceux qui font le chemin : santé et paix avec soi-même et avec le monde entier.
Markus d'Offenburg

Message du 9 août 2015
L'abri d'aujourd'hui par temps de pluie est une bénédiction. Merci. Je suis étonnée de voir comme on a besoin de peu de chose dans la vie et j'espère pouvoir me concentrer sur l'essentiel dans la vie. À tous les pèlerins beaucoup d'amour et de confiance en Dieu en chaque chose.
Kathrin de Stuttgart

Message du 9 août 2015
En famille sur le chemin de Saint Jacques. Aujourd'hui sous la pluie. Et malgré tout, les enfants sont si vaillants. C'est un bon temps en commun. Merci pour cela.
Noah (8 ans), Barti (3 ans), Susi, Michaël et Margot de Würzburg

Message du 16 août 2015
Sur le chemin d'ici à là-bas
Sommes à peine là, déjà repartis
Nous marchons jour après jour
Nous réjouissant du paysage
Gerti, Peter et Karin, Irmgardt, Herbert
Les 5 pèlerins de Sulzbach (Aschaffenburg)

Message du 14 Octobre 2015
Merci pour ce lieu de repos et le bon balisage. Je suis reconnaissant de pouvoir pérégriner ici et prie Dieu de continuer à me protéger aussi bien. À toutes les pèlerines et pèlerins je souhaite un bon chemin.
Wolfgang de Ludwigshafen sur le Rhin

Traduction de Philippe Roy □

Crédit photos : Jean-Michel Compagnon

Le coin des cartes postales

Un bonjour de
Jean-Luc Mercier

un couple de pèlerins chemine dans la vallée de Baztán

Crédit photo : Martine Michaux

Armoiries officielles de la province de Navarre (Espagne)
Source : Wikipédia (auteur : Miguillen)

À la découverte de la vallée du Baztán (Navarre)

Sur les pas de Martine et René, grands marcheurs de Compostelle

Après être allés une première fois à Saint-Jacques de 2007 à 2011 par la voie du Puy et le Camino Francès, nous avons réalisé, comme beaucoup d'autres avant nous, qu'un appel impérieux nous invitait à reprendre le chemin pour découvrir d'autres paysages.

Nous avons donc décidé de quitter Essert au printemps 2012. Nous avons enchaîné une superbe Grande Traversée du Jura, puis le GR65 jusqu'au Puy, le chemin de Stevenson, un petit bout du GR6 pour voir le Pont du Gard et Fontvieille, puis le chemin d'Arles… Finalement, une voie détournée pour Saint-Jacques qui nous a amené en 2014 jusqu'à Pau, plus précisément à Morlaàs. Maintenant, comment continuer vers Santiago sans remarcher dans nos pas et retrouver la foule du Camino Francès ?

Le tracé de la pérégrination de Martine et René sur fond de photo satellite
Source : © 2015 Google Image Landsat (Data SIO, NOAA, U.S. Navy, NGA, GEBCO)

Nous sommes donc repartis de Morlaàs le 26 juin 2015 en direction des Pyrénées. La vallée d'Aspe nous a réservé des accueils chaleureux au monastère de Sarrance **(Photo 2)** et à Borce. La longue ascension vers le Col du Somport révèle des paysages magnifiques. L'arrivée au col nous a un peu déçus : bâtiments fermés, seul le gîte Aysa était ouvert. Nous décidons alors d'entamer notre descente vers Canfranc Estacion. Dès le lendemain, la chaleur commence à se faire sentir et nous arrivons à Jaca un peu fatigués.

2

Crédit photo : Martine Michaux

À partir de Jaca, le Camino Aragonés suit la vallée du Rio Aragon, avec de belles étapes comme Arres et Ruesta. Nous retrouvons quelques pèlerins **(Photo 3)**. Nous avions constitué un petit groupe avec Italiens, Espagnols, Hongroise. Nous nous retrouvions pour des soirées conviviales.

Bandeau de la province de Lérida (Espagne)
Source : Vexilla Hispánica

3

Crédit photo : Martine Michaux

L'entrée en Navarre se fait sous la surveillance d'un vautour et dans la fournaise, avec 38° le soir à Sangüesa. Nous avions passé la meseta avec des pulls en 2011, la vallée du Rio Aragon s'est rattrapée avec la belle canicule de début juillet. On reprend donc les bonnes habitudes de départ bien avant l'aube. Au bout du Camino Aragonés, nous redécouvrons Eunate par sa face cachée. Fermée le jour de notre passage, dommage…

Maintenant notre objectif est de rejoindre le Camino del Norte ! Pas de problème, il existe un très bel itinéraire qui part du Pays Basque français vers Pampelune, par la vallée du Baztán (la Bidassoa). Il nous suffira de le prendre à l'envers pour rejoindre Saint-Jean-de-Luz et rattraper le chemin du Nord.
À partir d'Obanos, nous reprenons donc le Camino Francès à l'envers en direction de Pampelune. Celui qui n'a jamais pris le chemin à l'envers ne peut imaginer ce que cela implique :

- Au petit matin, à la sortie (pour nous) d'Obanos, des Anglais pensent s'être trompés, et se mettent à nous suivre, repartant vers Pampelune…
- Monter l'Alto del Perdon en croisant des pèlerins en file indienne à qui il est de bon ton de dire *« Buenos Dias, Buen Camino… »*
- Et ces mêmes pèlerins qui soit vous font remarquer que vous vous trompez, soit vous demandent ce qui a pu vous arriver de si grave pour que vous fassiez demi-tour. Nous avons fini par dire que nous rentrions à la maison (ce qui n'était finalement pas faux), pour éviter toute explication un peu compliquée sur notre itinéraire insolite, suscitant de fait un respect assez peu mérité.

Petite entorse à nos principes : pour arriver assez tôt au gîte de Trinidad de Arre, nous avons pris le bus entre Cizur Minor et Pampelune, envahie par la foule de la San Fermin. Un petit repèrage le soir pour trouver le début du chemin du Baztán nous fait vite comprendre qu'emprunter un chemin balisé en sens contraire serait parfois assez perturbant. À la première bifurcation en Y, la flèche s'obstine à indiquer d'où vous venez, sans indiquer où aller !

Malgré ces petits inconvénients, le chemin du Baztán est une voie superbe. La nature pour nous seuls - une dizaine de randonneurs sur cinq jours - des chemins et des villages typiques bien entretenus, Olagüe, Lanz, Berroeta **(Photo 4 en page 18)**, Elizondo. Le Baztán a généré un flot d'émigrés important au début du XX[e] siècle vers l'ouest américain, où beaucoup ont fait fortune dans l'élevage. Certains sont revenus au village, amenant une part de richesse acquise au Far-West.

Crédit photo : Martine Michaux

Armoiries officielles de la province de Saragosse (Espagne)
Source : Wikipédia (Paternité : Willtron)

un couple de pèlerins chemine dans la vallée de Baztán

À la découverte de la vallée du Baztán (Navarre)

« Sur les chemins de Saint-Jacques, il y a une autre dimension que l'on ne rencontre pas ailleurs ! »

● L'entrée dans la haute vallée de la Bidassoa, ou Baztán, se fait facilement au col de Belate ou Velate **(Photo 5)**. La ressemblance avec le Mont Lozère est surprenante : montjoies et moutons. Et en prime un superbe accueil chez Marco à la Venta San Blas.

Crédit photo : Martine Michaux

● Après le col d'Otxondo **(Photo 6)**, les Pyrénées sont franchies une nouvelle fois. On reste cependant en Espagne, dans cette région d'Urdax et de Zagaramurdi, peuplée de potoks et de sorcières. Le passage de la frontière se fait en pleine campagne. Sans transition nous arrivons à Sarre en pleine fête paroissiale et compétition de pelote basque.

● Nous rencontrons à nouveau la foule au pied de la Rhune, que nous quittons rapidement pour arriver à Saint Jean de Luz par les bords de la Nivelle après une longue étape. Nous logeons chez une dame charmante qui nous a fait visiter la ville pendant deux heures… Autant dire que nous étions morts de fatigue le soir.

● Nous passons le lendemain en Espagne à Hendaye, pour commencer le Camino del Norte. Nous sommes mi-juillet avec une foule de pèlerins sur un chemin maintenant aussi couru que le Camino Francès, mais avec un petit air de vacances porté par la mer, les villages de pêcheurs, les plages… Nous choisissons les chemins de la côte, parfois plus longs et difficiles, mais tellement plus spectaculaires, comme la côte avant Deba **(Photo 7)**.

● Nous avons terminé cette année par une grande étape, très chaude, jusqu'à Bilbao en passant par le mont Abril. Sur environ 600 km, notre chemin a été très varié, avec la vallée d'Aspe verdoyante, la vallée du Rio Aragon brûlante, Pamplona toujours en effervescence, le Baztán dépaysant et rafraichissant, le Pays Basque, la mer et une côte spectaculaire…

Crédit photos : Martine Michaux

Saint-Jacques est encore loin. Nous y serions déjà arrivés depuis longtemps par l'itinéraire classique, mais les détours sont émaillés de rencontres inattendues et toujours plus enrichissantes, au milieu d'une nature trop belle qui mérite qu'on s'y attarde. Certains diront qu'il n'est nul besoin de faire le Chemin pour découvrir de beaux paysages.

Mais sur le Chemin, il y a une autre dimension que l'on ne rencontre pas ailleurs, que l'on a du mal à expliquer. C'est sans doute pour cela que l'on recommence à marcher… pour aller au-devant des autres (surtout quand on en fait une partie à l'envers !).

Martine & René Michaux □

Crédit photo : Martine Michaux

À voir les splendides photos (paysage, flore, faune, vie locale…) de Martine & René
accessibles sur le lien direct suivant : **2015, Morlaàs > Bilbao ▶ https://goo.gl/photos/VxoEGxCM4n9GZ3v26**

Et en prime, voici les liens des années précédentes :

- **Printemps 2012, Essert > Bellegarde-sur-Valserine ▶ https://goo.gl/photos/XGSZFBWr7qXaCKvv7**
- **Été 2012, Bellegarde-sur-Valserine > Chasseradès ▶ https://goo.gl/photos/RmjNqhUc4avsZQnC6**
- **2013, Chasseradès > Murat-sur-Vèbre ▶ https://goo.gl/photos/vmB5JKWJmeiShMR49**
- **2014, Murat-sur-Vèbre > Morlaàs ▶ https://goo.gl/photos/iSFJcCnmeee1qQhTA**

un texte à méditer pour la nouvelle année !

Le bourdon m'a dit ...

Écouter !

Un texte proposé par Françoise Mendez

Écouter est peut-être le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un...
Écouter, c'est commencer par se taire....
Avez-vous déjà remarqué comment les "dialogues" sont remplis d'expressions de ce genre : *« C'est comme moi quand... »*, ou bien : *« Ca me rappelle ce qui m'est arrivé... »*.
Bien souvent ce que l'autre dit n'est qu'une occasion de parler de soi.
Écouter, c'est commencer par arrêter son petit cinéma intérieur, son monologue portatif, pour se laisser transformer par l'autre. C'est accepter que l'autre entre en nous-mêmes comme il entrerait dans notre maison et s'y installerait un instant, s'asseyant dans un fauteuil et y prenant ses aises.
Écouter, c'est laisser tomber ce qui nous occupe pour donner tout son temps à l'autre. C'est comme une promenade avec un ami : marcher à son pas, proche mais sans gêner, se laisser conduire par lui, s'arrêter avec lui, repartir, pour rien, pour lui.
Écouter, c'est ne pas chercher à répondre à l'autre, sachant qu'il a en lui-même les réponses à ses propres questions. C'est refuser de penser à la place de l'autre, de lui donner des conseils et même de vouloir le comprendre.
Écouter, c'est accueillir l'autre tel qu'il se définit lui-même sans se substituer à lui pour lui dire ce qu'il doit être. C'est être ouvert positivement à toutes les idées, à tous les sujets, à toutes les expériences, à toutes les solutions, sans interpréter, sans juger, laissant à l'autre le temps et l'espace de trouver la voie qui est la sienne....
Être attentif à quelqu'un qui souffre, ce n'est pas donner une solution ou une explication à sa souffrance, c'est lui permettre de la dire et de trouver en lui-même son propre chemin pour s'en libérer...

C'est en apprenant à écouter les autres que nous arrivons à nous écouter nous-mêmes, notre corps et toutes nos émotions, c'est le chemin pour apprendre à écouter la terre et la vie, c'est redevenir poète, c'est-à-dire sentir le cœur et voir l'âme des choses. Celui qui sait écouter ne vit plus à la surface : il communie à la vibration intérieure de tout vivant.

Auteur inconnu

- **Quand je te demande de m'écouter, écoute-moi !**
- **Quand je te demande de m'écouter et que tu commences par me donner ton avis, tu ne fais pas ce que je te demande.**
- **Quand je te demande de m'écouter et que tu m'interromps pour me déclarer que tu as tout compris, je crains que tu n'aies rien compris.**
- **Quand je te demande de m'écouter et que tu te déclares en désaccord avec ce que je ressens, tu fais fi de ce que je suis en train de vivre.**
- **Quand je te demande de m'écouter et que tu m'exposes qu'ayant vécu la même chose, tu t'en es tiré, tu m'enfonces dans ma hantise de ne pas m'en sortir.**
- **Quand je te demande de m'écouter pour parler d'un douloureux échec relationnel, ce n'est pas pour que tu me laisses espérer qu'il (elle) va sûrement revenir, mais pour que tu m'accompagnes dans mon désir de faire face à un drame de la rupture.**
- **Quand je te demande de m'écouter pour te dire combien je me sens mal, fais-moi grâce de la pire des réponses : *« Ce n'est rien, ça va passer, tu as pourtant tout pour être heureux (se) »*.**
- **Quand je te demande de m'écouter pour que je puisse tenter de me délivrer des idées noires qui surgissent du plus profond de ma dépression, ce n'est pas pour que tu te substitues à mon psy. Lui, il me soigne. Toi, écoute-moi.**
- **Quand je te demande de m'écouter pour te parler de mon désespoir et de la tentation de mettre fin à mes jours, ne cherche pas à me démontrer que j'aurais tort de passer à l'acte, ce serait m'anéantir davantage. Essaie plutôt de m'écouter et de m'entendre dans mon désir de mourir : en attachant du respect à ce que je suis en train de vivre, tu peux faire renaître l'espoir.**
- **Quand je te demande de m'écouter, ce n'est pas pour que tu me consoles, ni pour que tu me plaignes et encore moins pour que tu me juges, en bien ou en mal. Sois simplement là, présent, disponible et attentif, plus personne d'autre que toi ne me témoigne de la bonté, ne me donne du temps.**
- **Quand je te demande de m'écouter, pourquoi me poser tant de questions ? Ce qui m'aide, c'est de pouvoir dire ce que j'ai besoin d'exprimer et non pas ce que tu as envie d'entendre.**
- **Quand je te demande de m'écouter, ne te laisse pas distraire par la préparation d'une réponse. Je n'ai nul besoin d'une réponse, seulement d'une écoute.**

Si je te demande de m'écouter, c'est parce que j'ai besoin de toi pour mettre mon mal en mots. Te parler m'aide à organiser ma pensée, je peux évoluer et progresser dans la compréhension de mes difficultés, de ma souffrance ou de mon drame. Il n'est donc pas utile que tu parles tant. Simplement, écoute-moi.

Quand je te demande de m'écouter, écoute-moi !

Auteur inconnu

Permanences

Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle

Siège social : 4, avenue du Champ de Foire • 70150 MARNAY
Courrier & secrétariat : Françoise Mendez - 2bis, chemin Français • 25000 BESANÇON
Site internet : www.af-ccc.fr

Besançon

Le 1er mercredi de chaque mois de 19h00 à 21h30, église Saint-Louis, salle Martin Luther King, avenue de Montrapon (au fond du parking).

Belfort -Montbéliard-Héricourt

Le 3e mercredi de chaque mois à 18h30 - Local de la randonnée SGH, rue de la Voûte Prolongée à Héricourt (près de la Tour du Château).

En dehors des permanences mensuelles, les bulletins, les crédentials, le guide Af-ccc "Le chemin de saint Jacques : Thann-Cluny/Bâle-Vézelay" et le "guide pratique du chemin de Compostelle en Franche-Comté" sont disponibles au secrétariat de l'Af-ccc chez Danielle Brun-Vaunier - 11, rue Degombert - 90000 BELFORT ou sur le site internet.

Rappel : la cotisation annuelle individuelle est de 20 € - Étudiant, chômeur : 15 € - Couple : 30 € (crédential compris). Les adhérents souhaitant recevoir les 2 bulletins en édition papier devront s'acquitter de 5 € pour les frais d'envoi postaux, en plus de leur cotisation annuelle. En cas de difficulté, le prix ne doit pas être un frein à l'adhésion.

Conseil d'Administration - Bureau - Groupes de travail

Élus suite à l'assemblée générale du 24 janvier 2015 et du Conseil d'Administration du 12 février 2015

Bureau	Nom & Prénom	Adresse	Téléphones	Courriel
Présidente	Nicole BLIVET	6 bis, Impasse Bonhotal 70400 HÉRICOURT	*06 79 94 80 90*	nicole.blivet59@gmail.com
Vice-président	Eric PAPE	4, rue Charrière de Perrot 25770 FRANOIS	*03 81 59 99 12* *06 17 63 25 11*	pape.eric25@gmail.com
Trésorière	Claudine SOCIÉ	13, rue Gabriel Plançon 25000 BESANÇON	*06 83 29 43 91*	claudine.socie@wanadoo.fr
Secrétaire	Françoise MENDEZ	2bis, chemin Français 25000 BESANÇON		
Membres du CA				
	Danielle BRUN-VAUNIER	11, rue Degombert 90000 BELFORT	*06 42 41 39 85*	danielle.brun-vaunier@orange.fr
	Jean CHEVIET	50, chemin des Essarts 25000 BESANCON	*06 43 86 14 81*	jean.cheviet@yahoo.com
	André ETHEVENAUX	10, chemin des Merisiers 25600 NOMMAY	*03 81 32 21 71* *06 61 20 87 04*	andeth@neuf.fr
	Christine GALLEZOT	5, rue Chaudfourg 25310 BLAMONT	*03 81 35 97 63* *06 03 98 63 22*	christine.gallezot@orange.fr
	Marie-Laure GELINOTTE	1, rue de Soirey 70230 FILAIN	*03 84 78 49 08* *07 52 62 99 72*	gelinotte.marie-laure@orange.fr
	Madeleine GRISELIN	Rue de l'Église 70150 BONBOILLON		madeleine.griselin@orange.fr
Présidente d'honneur	Brigitte LYAUTEY-OTTMANN	7, avenue Siffert 25000 BESANÇON	*06 81 94 40 05*	lyauteybrigitte@gmail.com
	Charles MILHÉ	1, rue de la Cototte 70400 BREVILLIERS	*03 84 46 05 68*	charles.milhe@laposte.net
	Patrick MOYNE	23, lotissement des Genevriers 25960 DELUZ	*03 81 55 53 53* *06 71 95 59 77*	patrick.moyne@laposte.net
	Emile NEY	45, rue de l'Europe 70700 BUCEY-LES-GY	*03 84 32 88 34*	emile@ney.fr
	Daniel PUTAUD	17, rue Bellevue 25210 LES FONTENELLES	*03 81 68 21 35*	putauddaniel@gmail.com
	Philippe ROY	6, rue Louis Blériot 25660 LA VÈZE	*03 81 81 57 44* *06 78 59 68 99*	p.roy25@orange.fr

Groupes de travail

Secrétariat : *Françoise Mendez*
aidée de Danielle Brun-Vaunier & Claudine Socié
Responsable groupe "Chemin" : *Charles Milhé*
Responsable bulletin : *Éric Pape*
Webmestre : *Jacques Sutter*

numéro 39 Bulletin DÉCEMBRE 2015

CE BULLETIN EST IMPRIMÉ SUR PAPIER 100% RECYCLÉ Respectons la nature !

REPRODUCTION OFFSET